

Mise en ligne : 19 janvier 2014.
Dernière modification : 24 septembre 2017.
www.entreprises-coloniales.fr

S^{TÉ} INDOCHINOISE DES CULTURES TROPICALES (SICT)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/SICT.pdf

PLANTATION DE CAFÉ DE FIMNON

La Société indochinoise des cultures tropicales a été fondée le 13 juin 1925 par la SFFC avec le concours de la Société des caoutchoucs de l'Indochine et de la Banque d'Outremer, d'Adrien Hallet, absorbée en 1928 par la Société générale de Belgique (SGB). Elle s'intéressait, entre autres, à l'hévéa, à la canne à sucre, au lemongrass, au quinquina et au thé (voir Plantations indochinoises de thé). Nous regroupons ici les renseignements relatifs à sa branche café, soit, essentiellement, sa plantation de Fimnon, dans la région de Dalat (Sud-Annam).

Société indochinoise des cultures tropicales
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 25 octobre 1925).

[...] La nouvelle société a acquis aussi des domaines déjà partiellement en exploitation. [...] Une autre plantation, déjà en rapport, est celle de Honquan, qui comprend une plantation de caféiers de 200 hectares. [...] Enfin s'ajoute à cet ensemble, dans la région de Dalat, un domaine situé à Fimnon, où existe, déjà une pépinière de caféiers qui donne de belles espérances.

Bulletin financier

Société indochinoise des cultures tropicales
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 50.000.000 DE FRANCS
Siège social - 51, rue d'Anjou - PARIS-8^e
(*L'Économiste colonial illustré*, 1928)

DOMAINES	SURFACE DES CONCESSIONS	SURFACES PLANTÉES
XACAT (Cochinchine)	3.164 ha.	2.587 ha (hévéas, café , verveine).
BUDOP (Cochinchine)	6.428 ha.	1.375 ha. (hévéas).
HIEP-HOA (Cochinchine)	800 ha.	650 ha. (cannes à sucre).
FIMNON (Sud-Annam)	1.450 ha.	441 ha. (café)
L'ARBRE BROYÉ (Sud-Annam)	2.500 ha.	200 ha. (thé)
GINESTET (Cochinchine)	2.806 ha.	
SUD GINESTET	3.387 ha.	

La Société indochinoise des cultures tropicales
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 8 juillet 1928)

[...] En Cochinchine, elle possède les plantations de Xacat de 3.160 hect. à 95 kilomètres de Saïgon, qui comprenaient, fin 1926, 160 hect. de café, 625 hect. de citronnelle et 1.250 hect. d'hévéas.

[...] Dans le Sud-Annam, la plantation de Fimnon, de 1.450 hect dont 900 en café, est en voie d'organisation. [...]

D'après le « Journal des Banquiers »

Élection à la chambre mixte de commerce et d'agriculture de l'Annam
Liste des électeurs français pour l'année 1928
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 1^{er} septembre 1928)

2^e partie. — Agriculteurs et planteurs
184 Crayol, Paul¹ Directeur des plantations Haut Donnaï

Indochinoise de Cultures Tropicales
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 25 novembre 1928)

[...] Le conseil se déclare satisfait de la plantation de l'Arbre-Broyé, mais c'est de beaucoup la plus petite (50 ha. de théiers), ce n'est même qu'un essai. A Xacat et à Budop, ça va, mais à Fimnon et surtout à Hiêp-Hoa, les déboires sont nombreux. [...]

PROTECTORAT DE L'ANNAM
Conseil des intérêts français, économiques et financiers de l'Annam
Année 1930
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 19 avril 1930)

Liste des électeurs de la circonscription électorale de Dalat
22 Crayol Paul Directeur plantation Fimnon
77 Quilichini Paul Assistant de plantation Fimnon

COCHINCHINE
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 juillet 1930)

Reviennent en France :
Crayol, des Cultures tropicales.

Indochinoise des Cultures tropicales
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 24 janvier 1932)

[...] La plantation de café de Fimnon est exploitée dans les conditions les plus économiques.

¹ Paul Crayol : probablement l'ancien directeur de l'usine de la Biênhoà industrielle et forestière.

Société indochinoise des cultures tropicales
Assemblée ordinaire du 27 juin 1932
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 21 août 1932)

[...] Elle a dû, par contre, réduire les exploitations de caféiers de Fimnon [...]

Cultures tropicales
Exercice 1932
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 16 novembre 1933)

[...] Nous avons dû [...] restreindre à nouveau la surface entretenue de notre plantation de café de Fimnon qui s'est trouvée cette année privée de toute aide financière de la part du gouvernement général de l'Indochine. [...]. »

A Fimnon, les 93 hectares de caféiers maintenus en culture ont été entretenus. Suivant l'importance de la récolte, le conseil examinera s'il y a lieu de poursuivre cette culture. [...]

L'INFORMATION D'INDOCHINE
Société indochinoise des cultures tropicales
Assemblée ordinaire du 19 février 1935
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 30 mars 1935)

[...] Une légère amélioration est survenue sur le marché du café dont le prix, après être descendu, pour le Santos, jusqu'à 2 fr. 58 le kilog. à la fin de 1933, a atteint 3 fr. 70 le kilog. pour se maintenir actuellement aux environs de 3 francs.

Un tel niveau des prix reste, malgré tout, au-dessous de toute normale et exige que la protection des plantations de nos colonies soit rigoureusement maintenue.

Or, si la taxe de contingentement, instituée en 1933, est restée en vigueur cette année, par contre, l'application de la prime à l'exportation, octroyée en 1921 aux cafés coloniaux, donne lieu, de la part des administrations locales, à des différences d'interprétation regrettables. [...]

Plantation de café de Fimnon

Alors que la récolte 1932-1933 n'avait produit que 4.000 kg de café, celle de 1933-34 a atteint 13.000 kg.

Dans ces conditions, votre conseil a décidé de maintenir en exploitation les 93 hectares de caféiers, actuellement conservés à Fimnon, étant donné que les dépenses de ce domaine doivent être sensiblement équilibrées par ses recettes, la surveillance de la plantation étant assurée par le directeur de l'une de nos plantations voisines. [...]

Société indochinoise de cultures tropicales
Assemblée ordinaire du 22 octobre 1936
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 5 décembre 1936)

Séance présidée par M Ed. Giscard d'Estaing, président du conseil d'administration [...].

Situation du marché du café

Les cours des autres produits qui intéressent votre société n'ont malheureusement pas suivi la même courbe et se sont maintenus aux environs des chiffres les plus bas atteints en 1935.

Les cours du café Santos au Havre, venant de 3 fr.78 le kg. au plus haut en mars 1934, étaient, en effet, encore à fin 1935 de 2 fr. 12 ; après s'être maintenus aux environs de 2 fr. 30 jusqu'à la fin de juin, ils ont toutefois légèrement progressé pour atteindre 2 fr. 47 à la fin de juillet.

La récente dévaluation du franc n'a d'ailleurs guère amélioré la situation ; en effet, les cours se maintiennent depuis le début du mois d'octobre, aux environs de 3 francs 15 le kg., chiffre encore inférieur de 15 % aux meilleurs cours de 1934.

Malgré les vœux très précis émis par la Conférence économique coloniale de 1935, aucune décision des pouvoirs publics en faveur de cette culture dans les colonies françaises n'est intervenue jusqu'ici : bien au contraire, depuis la récente dévaluation, les planteurs coloniaux ont vu la protection douanière abaissée brutalement de 3 fr. 40 à 2 francs 50 par kg.

Une telle mesure, dont le seul but déclaré était de compenser la hausse éventuelle des prix du café sur le marché français, du fait de la dévaluation du franc, aurait pu, cependant, être aisément remplacée par une réduction d'un même montant des nombreuses taxes fiscales que payent, tant les cafés coloniaux que les cafés étrangers à leur importation en France.

Nous voulons croire, d'ailleurs, que telle était de l'intention initiale du Gouvernement ; nous espérons donc, avec le Syndicat des planteurs de café des colonies françaises, que le ministère des colonies qui n'ignore rien de la situation critique des producteurs, pourra faire entendre ses protestations au Gouvernement et obtiendra, à bref délai, une rectification des mesures actuelles. [...]

Plantation de café de Fimnon

En dépit de la baisse du prix de vente du café, la progression importante de la production de la dernière campagne 1934-35 — 34.332 kg contre 13.046 kg en 1933-34 — nous a permis de réaliser, pour la première fois, un bénéfice d'exploitation qui ce chiffre par 37.191 francs 25 contre une perte de 90. 560 fr 35 pour la campagne précédente.

Nous vous avons exposé, l'année dernière, que l'on ne pouvait pas compter sur des récoltes régulières de café en Indochine ; la production de la campagne 1935-1936 qui vient de se terminer s'est, en effet, chiffrée à 18.549 kg seulement.

SICT

Plantation de café de Fimnon

(L'Information d'Indochine, économique et financière, 5 décembre 1936)

En dépit de la baisse du prix de vente du café, la progression importante de la production de la dernière campagne 1934-35 — 34.332 kg contre 13.046 kg en 1933-34 —, nous a permis de réaliser, pour la première fois, un bénéfice d'exploitation qui se chiffre par 37.191 francs 25 contre une perte de 90.560 fr. 35 pour la campagne précédente.

Nous vous avons exposé l'année dernière que l'on ne pouvait pas compter sur des récoltes régulières de café en Indochine ; la production de la campagne 1935-1936, qui vient de se terminer s'est, en effet, chiffrée à 18.549 kg seulement.

Société financière française et coloniale [SFFC]
Assemblée ordinaire du 27 septembre 1938
Société Indochinoise des Cultures Tropicales
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 15 octobre 1938)

[...] La récolte de café a été de 40.603 kilogrammes en 1936-1937 et de 31.841 kilogrammes en 1937-1938. Rappelons qu'il s'agit de la variété arabica dont le gouvernement, par de récents décrets-lois, s'efforce d'encourager la production dans les colonies françaises. [...]

SICT
Assemblée ordinaire du 6 juillet 1939
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 2 septembre 1939)

[...] Marché du café

Après la réduction de la taxe à l'exportation du café du Brésil en novembre 1937, les cours de ce produit à New-York sont tombés de 7 cents 92 par livre, au plus haut en 1937, à 1 c. 16 ; en 1938, ils sont légèrement remontés et ont atteint 4 c. 68 en août ; depuis lors, ils ont baissé et sont descendus à près de 4 cents en mars et avril dernier. Du fait des dévaluations du franc, le prix du café Santos au Havre, tombé, en 1937, de 5 fr. 88 à 3 fr. 13 par kilo, s'est redressé jusqu'à 4 fr. 86 en octobre 1938 ; mais il a baissé depuis de façon continue jusqu'en mars et avril, où il s'inscrit à 1 fr. 20 par kilo.

La légère reprise, enregistrée en mai, ne doit pas faire oublier que la nouvelle politique du café suivie par le Brésil, après l'échec des négociations entreprises avec les autres producteurs d'Amérique du Sud, tend vers une complète liberté d'exportation.

Dans ces conditions, il paraissait indiqué de relever, en faveur des cafés coloniaux, la taxe de licence d'importation des cafés étrangers : or, établie en novembre 1937 sur la base de 1 fr. 40 par kilo, elle a été ramenée, par étapes successives, à 0 fr. 50.

La hausse constante des prix de revient, établis en francs ou en monnaies rattachées au franc, eût également nécessité le paiement régulier des primes à la production instituées en 1931 ; toutes les associations de planteurs regrettent vivement qu'il n'en ait rien été jusqu'ici.

Enfin, le 26 mai 1938 et le 1^{er} septembre, un décret-loi, puis un décret d'application ont été promulgués en faveur du développement de la culture de l'arabica et ont réservé à ce but le supplément de recettes, dû au relèvement du taux de la taxe d'importation en France de 0 fr. 20 à 0 fr. 40 par kilo, soit environ 36 millions de francs par an.

Mais aucune mesure d'application n'a encore été prise.

Aussi, bien que certaines régions de l'Indochine soient favorables à la culture de l'arabica, aucun programme d'extension ou de création de nouvelles plantations n'a pu être encore décidé. [...]

Plantation de café de Fimnon. — Conformément à la périodicité généralement observée dans la culture du café, la récolte de la campagne 1937-38 atteint seulement 31.982 kg.

Par contre, la récolte de la campagne 1938-39, qui vient de se terminer, s'élève à 47.512 kg, tonnage jamais encore réalisé.

Les récoltes des cinq dernières campagnes se comparent comme suit :

Année	kg
1934-35	34.332
1935-36	18.889
1936-37	40.603
1937-38	31.982
1938-39	47.512

Le solde bénéficiaire de cette exploitation en 1938 a été, en exécution du plan que nous vous avons exposé, entièrement réservé à l'amélioration du domaine : de ce fait, les comptes d'exploitation ne font plus mention de ce résultat..

Nous avons remplacé tous les plants disparus sur les 86 hectares conservés, et accru la densité initiale de certains lots.

Enfin, un programme d'extension progressive a été préparé, dans l'espoir que les mesures de soutien en faveur de la culture de l'arabica, prescrites par le décret-loi de l'année 1938, recevraient, dès cette année, une première application.

Il n'en a malheureusement rien été : nous devons, de ce fait, limiter notre effort à quelques hectares seulement. [...]

LA DISCUSSION

Un actionnaire. — Qu'est-ce que l'« arabica » dont nous parle le rapport ?

M. René Bouvier, administrateur-délégué. — C'est une catégorie de café qui est beaucoup consommée en France et c'est pourquoi le ministère des Colonies a envisagé de protéger spécialement cette qualité.

Je dois vous dire d'ailleurs que, dans notre plantation, c'est l'arabica que nous avons développé, dans une proportion de huit dixièmes. Nous en vendons une partie en Indochine et une partie à l'extérieur ; les proportions de ces ventes sont arbitrées par notre service commercial. [...]

Un autre actionnaire. — Je vois dans le rapport qu'il est préparé un programme d'extension progressive de notre plantation de café.

Je me demande si, en considération de la concurrence considérable faite sur ce produit par le Brésil et de la baisse des prix, il est bien sage de procéder à des extensions des plantations de café. Ne serait-il pas plus prudent de s'en tenir au *statu quo* ?

M. René Bouvier. — Notre plantation de café, actuellement, est faible ; elle recouvre à peine cent hectares. Vous comprenez que s'il faut payer un assistant européen pour une surface de cent hectares, les frais généraux sont en disparité avec la production du domaine. Notre souci n'est pas de faire un grand domaine pour le café ; notre concession recouvrant 450 hectares, nous pourrions plus que quadrupler notre plantation ; il s'agit simplement, en employant la partie la plus favorable du domaine, que nous avons prospectée, de mettre en valeur 150 hectares.

Avec 150 hectares, le prix de revient baisse sensiblement, en raison de la répartition des frais généraux sur une plus forte production.

Au surplus, cette plantation, au moins au point de vue de notre bilan, ne nous coûte rien, puisque nous avons constitué une provision avec les bénéfices d'exploitation du domaine et que c'est sur cette provision que nous prélevons les fonds nécessaires pour procéder à une extension. C'est pourquoi vous ne voyez pas la plantation de Fimnon figurer dans notre bilan. Une provision joue et nous n'investissons que des sommes préalablement gagnées. Vous voyez que notre programme est extrêmement prudent.

M. le président. — Il est de peu d'envergure et extrêmement prudent au point de vue financier, puisque nous investissons uniquement des bénéfices réalisés. [...]

LA SOCIÉTÉ DES CAOUTCHOUCS D'EXTRÊME-ORIENT.

AEC 1951-1145 — Société indochinoise des cultures tropicales (S.I.C.T.)

23, rue de l'Amiral-d'Estaing, PARIS (16^e).

Capital. — Société anon., fondée le 13 juin 1925, 52.600.000 fr. en 526.000 actions de 100 fr. en cours de regroup. en 21.040 act. de 2.500 fr. — Parts de fond. : 16.832.

Dividendes. — Act. : 1948 : 25,11 % ; 1949 : 30,48 % ; Parts : 1948 : 155 fr. 77 ; 1949 : 210 fr. 32.

Objet. — Exploitations agricoles en Indochine. — Plantations dans le Sud-Annam : [domaine de Fimnon](#).

Les plantations d'hévéas de Xacat et de Budop ont été apportées, en décembre 1949, à la Société des Caoutchoucs d'Extrême-Orient (V. notice n° 1141) contre remise de 9.541 act. d'apport de cette société.
